

Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif

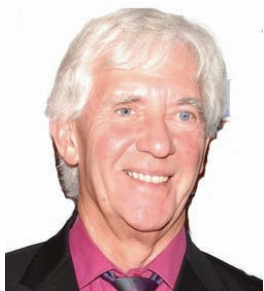


Médailleurs
de la Jeunesse, des Sports
et de l'Engagement Associatif

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République
Reconnue d'Utilité Publique le 9 juillet 1958 - Agrément- N° 11710

Comité de Seine-Saint-Denis

32 rue Delizy – hall 2 - 93694 PANTIN CEDEX



La lettre de Léon-Yves

HOMMAGE AUX EDUCATEURS ET DIRIGEANTS BENEVOLES

A la faveur du 50ème anniversaire du club d'Athlétisme de l'USM Gagny, je ne peux m'empêcher de penser à tous ces gens bénévoles qui n'auront peut-être jamais la joie d'être un jour remerciés pour tout ce qu'ils apportent à la société.

Alors voici ma façon de leur rendre hommage d'avoir consacré une partie de leur vie aux autres.

Je vous livre très succinctement le rôle important d'un éducateur et d'un dirigeant sportif bénévole.

Pour faire vivre un club, il faut beaucoup de bonne volonté et d'hommes désintéressés. Il faut au sommet un président, un secrétaire, un trésorier, un entraîneur-athlète remplissant en même temps le rôle de dirigeant. Cela est valable pour une petite association. Lorsqu'elle devient plus importante, et que les effectifs

grossissent, à la composition du bureau s'ajouteront de nouveaux membres, d'autres techniciens.

Tous ces personnages prennent une part importante à la bonne marche du club. Bien souvent, ils ne jouent qu'un rôle représentatif aux yeux des athlètes. Pour l'athlète, la personne la plus importante c'est son entraîneur. Il peut se confier à lui ; il attend de lui des mots d'apaisement, des conseils, des exemples.

Lorsque l'athlète court et qu'il est en tête, l'entraîneur vit avec lui des moments formidables. Lorsqu'il est lâché par un autre concurrent et souffre, l'entraîneur souffre avec lui et prend part à sa déception.

A l'arrivée, il viendra lui expliquer ce qui n'a pas marché et trouvera les mots nécessaires en de telles circonstances pour lui redonner le moral.



Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex
Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : cdmjs93@gmail.com - Site : www.cdmjs93.fr

L'entraîneur est souvent un ancien athlète ; quelquefois il pratique encore mais par hygiène. C'est celui qui vit avec passion son sport préféré et qui veut faire part de son expérience aux jeunes, mais il le fait dans des conditions quelquefois difficiles car, pour aider ces jeunes, il sacrifie une partie de sa vie de famille, ce qui n'est pas toujours compris dans son entourage et lui crée souvent des difficultés laborieuses à surmonter.

Pour atteindre son but, il faut qu'il vive constamment avec ses athlètes. Après sa journée de travail, il ira les rejoindre sur le stade pour les entraîner et rentrera tard souper et cela plusieurs fois par semaine. Le dimanche il partira toute la journée en déplacement rencontrer d'autres équipes.

Il faudra qu'il soit là pour dresser la composition des courses car lui seul connaît la capacité de ses athlètes.

Cette vie, il la mènera à longueur d'année uniquement pour le sport. Il sera pris entre ses jeunes et quelquefois ses propres enfants mais, comme il les aime tous, il essaiera de concilier le tout en essayant d'apporter à chacun sa part de joie et de bonheur. Par son exemple, l'entraîneur s'avère un éducateur - car il ne suffit pas d'entraîner des jeunes, il faut les armer pour la vie et en faire des hommes. Là, intervient son véritable devoir. L'éducateur, cet homme clé, sera d'une importance capitale pour son comportement futur. Cet être passionné fera découvrir progressivement les bienfaits de son sport et naître cette flamme intense qui éclaire la vie.

Il proposera, enseignera une méthode d'éducation physique et sportive en parfait équilibre sur le même plan que l'enseignement du français ou des mathématiques. Il pourra ainsi aider à conquérir des droits à la vie, à trouver ou retrouver le goût du bonheur, de celui des autres. Ce sentiment permet de recevoir de la vie sa véritable richesse et sa promotion la plus étincelante.

Cette méthode d'éducation physique sera basée sur les qualités humaines, besoin d'hygiène corporelle, développement du sens de

la dignité, du respect de soi, de celui des autres, de l'esprit d'équipe, de solidarité, d'une étude de son propre caractère. Enfin, découvrir le goût de l'action.

L'activité physique naturelle est une éthique ; seul le mouvement permet de se réaliser pleinement. Il n'y a pas de morale dans la passivité. Donner un jaillissement prompt et efficace des forces motrices de tout individu pour qu'en bénéficient les fonctions réelles de la vie constitue une éducation vraie.

N'est-ce pas une réelle richesse que portent en eux les éducateurs ? Rien ne peut remplacer cela et je ne comprendrai jamais que l'on ne prenne pas la peine de les entendre. Pourquoi organiser des stages d'initiateurs, pourquoi leur donner la possibilité de s'épanouir, s'ils ne peuvent concrétiser tout cela par la preuve qu'ils sont aidés, compris, écoutés, encouragés ?



Je parle d'expérience, mais ce n'est pas l'unique raison. J'aime l'athlétisme et aimerais sentir que la relève est assurée. Je crains le pire dans les années qui vont suivre pour l'encadrement dans les clubs. Le bénévolat ne s'apparente plus à notre époque. Ceux qui ont encore envie, malgré les difficultés matérielles d'offrir leur temps sans but lucratif éprouvent de plus en plus l'impression de prêcher dans le désert, ce sera la catastrophe !

Le 19 juillet 1978, je relevais cet extrait de Robert Bobin, homme compétent et admirable : « *Pilier d'un ensemble situé au centre du dispo-*

sitif sportif français, le club est avec en amont l'école, lieu de l'éducation physique et sportive obligatoire, et en aval les structures fédérales qui les lient et les organismes mis en place pour faciliter l'éclosion des talents et promouvoir le sport au niveau de la représentation nationale.

Son rôle est capital, et s'il ne peut, en dehors d'une attitude très ouverte à son égard, agir directement sur les conditions de l'E.P.S. à l'école, il peut, il doit tout mettre en œuvre pour offrir à ses membres le niveau de pratique qu'ils recherchent y compris en orientant éventuellement les plus doués vers les structures qui sont équipées pour faciliter leur progression. Cette conception d'éducateur doit, certes, être à double sens et elle ne peut être fructueuse qu'en termes de coopération loyale. Les métiers du club « émetteur de talents » devant être reconnus par un soutien concret de l'ensemble de son action éducative. »

Je me rallie à cette conception. Elle renforce l'idée que j'ai toujours nourrie et développée à maintes reprises: « *Offrir au club le soutien nécessaire en passant inévitablement par le dialogue, pas dans une assemblée générale, mais en venant sur les lieux et s'entretenir avec chaque responsable du club* », C'est une lourde tâche, mais la réussite est à ce prix ! Comme l'a dit le Baron Pierre de Coubertin : « *C'est l'éducateur qui doit donner au sport ses règles morales. Il doit contribuer à conserver son rôle important et en particulier celui du geste désintéressé* ».

Chez l'être humain, le goût peut naître tôt ou tard. L'attachement à une association et l'attirance vers une spécialité ne se forment et ne s'entretiennent qu'au contact d'un dirigeant entraîneur. En accomplissant son rôle difficile, l'éducateur fera le maximum pour que l'athlète s'attache à son club, qu'il y trouve des éléments de vie nécessaires, qu'il ne connaît pas toujours dans son milieu familial. Il essaiera de détecter ce que chacun vient chercher auprès du club et paiera fréquemment de sa personne pour que tous y trouvent ce dont ils ont besoin.

Voilà pour moi un exemple frappant du sportif car cette vie qu'il a choisie de mener au profit des autres, il la conduit en toute simplicité sans rechercher l'intérêt, en restant dans l'ombre -et il donnera bénévolement son temps. L'athlète vient en principe sur le stade pour rechercher la performance ou la camaraderie; il travaille en partie pour lui. Le jour, d'une victoire ou d'une amélioration de record, on titrera sur son nom dans les journaux, on en parlera à la radio, à la télévision, les présidents de clubs seront reçus, félicités, beaucoup de personnes seront à l'honneur, mais dans bien des cas, celui qui aura forgé cette victoire sera oublié. Il continuera tout de même dans l'anonymat à prodiguer ses conseils. De ce genre d'homme notre société a énormément besoin. Hélas ! il n'en reste qu'un trop petit nombre.

Le malheur de ces hommes est qu'ils demeurent trop isolés, abandonnés des instances fédérales, des soi-disant responsables de l'éducation de la jeunesse, des journalistes et, évidemment, des pouvoirs publics. Moi qui ai vécu ces durs moments de mise à l'écart et d'oubli, combien de fois n'ai-je pas eu envie de me révolter contre tout ce tintamarre, ces dialogues, ces conférences, ces personnages qui se prennent au sérieux dans des discours politiques ou autres, sur un certain système de sport et d'éducation dans notre pays.

Jamais au grand jamais ces bénévoles ne sont cités une seule fois. C'est un peu comme si le Pape oubliait de parler de ses apôtres. On en est arrivé à imaginer que tous ces hommes font cela pour de l'argent. Il faudrait de temps en temps réunir ces hommes, les écouter, prendre en compte leur expérience et mettre à profit leur attachement et leur passion. Certes, souvent ces éducateurs sont par définition des modestes, mais ils se sont pour la plupart «réalisés» en vivant leur propre expérience. Ils ont progressé pas à pas à tous les niveaux : n'est-ce pas l'essentiel ? C'est une vocation ! Il est bien question, en effet, de vocation lorsqu'il s'agit de tracer le portrait d'un éducateur d'athlétisme. Quelle persévérance, quel dévouement, quelle ténacité ! En faut-il du cœur,

de la volonté, de la croyance, de la foi pour accomplir une telle tâche ! Croire dans un tel esprit, c'est cela la vocation...

Le désir de transmettre, d'apprendre, de donner. Le désir d'apporter, de semer, d'entraîner, de perfectionner. Le désir d'améliorer, de transformer, d'amener à un tel résultat. Le désir de rendre meilleur un corps, lui donner pleine vigueur dans une santé physique éclatante. Le désir de faire des hommes et des femmes capables physiquement de jouer leur rôle dans leur vie.

Ce dirigeant, c'est tout en un. Il donne avec son cœur, largement, généreusement, avec le seul souci de bien faire, de réussir là où est sa mission ; oui, il apporte à travers sa science, sa technique et son intelligence, ce geste et cette moralité qui font des athlètes complets dans le sens le plus large.

Combien pensent à ce rôle délicat, précieux, déterminant qui forme le muscle et l'esprit ? Combien pensent au temps donné, aux sacrifices consentis, aux peines et aux déceptions endurées ? Combien ignorent l'importance de ce rôle ? Combien ne voient que l'athlète, ce champion ? Combien mesurent le mérite qui revient à cet homme à la base de tous les succès de ces vainqueurs, de ces lutteurs, de ces battants ?

Pour ce dirigeant, pour cet homme si souvent seul, que de qualités lui sont nécessaires ! Sans cesse animer, corriger, remettre, expliquer.

Sans cesse être présent, rester, la base, le solide, le ciment. Apporter par sa conduite, son honnêteté, son sens de l'humain, sa compréhension, sa patience, ce que recherchent les jeunes : l'exemple. être équilibré, juste, sérieux, serein. Montrer beaucoup d'autorité et de psychologie.

Paradoxe : ce rôle complexe, délicat, difficile, s'exerce la plupart du temps au profit de « disciples » - gens indécis, inconsistants, fluides, de

plus en plus tentés par la facilité, l'attrait du modernisme, trop souvent sans grande volonté de continuité. Rôle nécessaire, indispensable à la vie des clubs, des sections, des athlètes. Sans cesse en flèche, sans cesse en missionnaire, toujours sur la brèche, au contact permanent. Il est l'âme de son club, Par son action directe et ses contacts nombreux, il donne la vitalité, l'esprit, le ton. Trop souvent négligé, oublié, quelquefois incompris, homme indispensable au devenir de notre sport, il mérite de se sentir soutenu, encouragé, attention, avant que cette graine ne meure ...

Heureusement, il y a certains comités qui veillent à récompenser ses bénévoles comme :

- le Comité Départemental Olympique et Sportif
- le Comité des Médaillés de la D.D.J.S.E.A.
- La fondation du bénévolat
- Le Comité Pierre de Coubertin, etc ...

mais la médaille aussi belle soit-elle et méritée, ne peut remplacer certains problèmes de fonctionnement, administratifs.

Tous ces gens du terrain ne sont pas toujours au fait des exigences de la bureaucratie qui oublie trop souvent que leurs interlocuteurs sont des bénévoles. Pensez-y !

Léon-Yves Bohain



JANVIER 2019

Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex

Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : cdmjs93@gmail.com - Site : www.cdmjs93.fr